



Version Homme
N°70 - NOVEMBRE 2008 - 20 DH

CRISE FINANCIÈRE LES GAGNANTS & LES PERDANTS

De la Chine à Warren Buffett, de Richard Fuld au gouvernement Bush, ils sont les acteurs internationaux du tsunami économique. Deux mois après le début du pire crash financier depuis 1929, bilan des victimes et de ceux à qui profite la crise.



YASMINA KHADRA
"L'ALGÉRIE,
MON AMOUR CRUCIFIÉ"



DOSSIER
 **BLOGS MAROCAINS**
LA RÉVOLUTION CITOYENNE

**MONDIAL
DE L'AUTO
À L'HEURE
DE L'AUTO ÉCO**



CULTISSIMO

Design || Festival || VH Cinéma || Livresse || Portrait || Agenda || En vrac || Carnet d'adresses



115

ulture

TS
TS

ernement
conomique.
is 1929,





YAHYA,
LE LUXE
À L'ÉTAT
PUR

SES CRÉATIONS S'ARRACHENT À PRIX D'OR, AU MAROC ET DANS LE MONDE ENTIER. YAHYA CONNAÎT UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE. MAIS CE DESIGNER AUTODIDACTE AU DESTIN EXCEPTIONNEL A SU GARDER LA TÊTE FROIDE ET UN SENS DE L'HUMOUR QUI NE MASQUE PAS LA SENSIBILITÉ DE SON ÂME D'ARTISTE. VISTE AU PAYS DU RAFFINEMENT...

MICHEL ROUSSEL

CULTISSIMO II Design



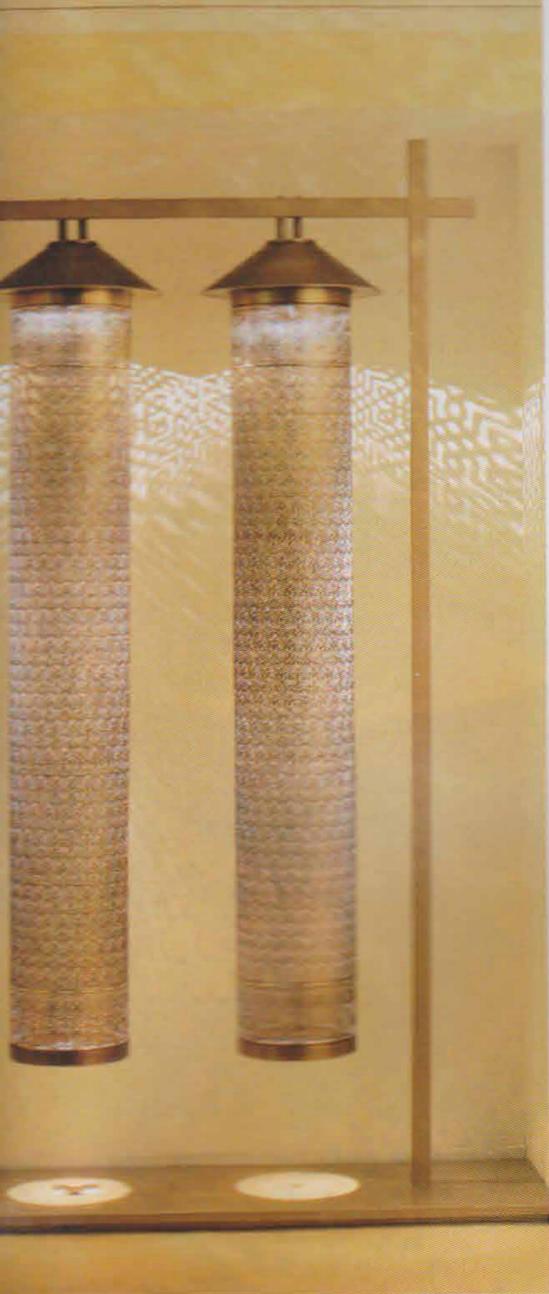
Je suis en permanence en recherche de nouveautés, mais pour parvenir à la perfection il a fallu installer dans mes ateliers un esprit de créativité. Au début, il a fallu casser les mentalités, expérimenter, chercher et chercher encore, quitte à faire des erreurs. Je ne voulais pas rester au stade de l'artisanat classique, aux finitions mal faites, à l'à peu près. J'explique toujours aux artisans ce que je veux vraiment et comme mon imaginaire est hyper technique, je peux leur dire comment réaliser concrètement le modèle. Aucun des mes objets ne se ressemble, je ne suis aucune mode en matière de décoration, je fais ce qui me passe par la tête, avec une seule règle : le raffinement. Que la pièce soit belle et élégante. »

Une œuvre d'art unique

Aujourd'hui, entre la commande et le délai de fabrication, il y a entre quatre et six mois d'attente chez Yahya. Et quand bien même ce serait pour une personnalité « very jet-set » ou appartenant à une famille royale... « Un jour, une reine – je ne dirai pas laquelle – a été séduite par un objet exposé. Elle a voulu le prendre sur le champ et en commander d'autres, mais c'était impossible, s'amuse à raconter Yahya. Sa Majesté était fort mécontente, mais elle a dû attendre comme tout le monde, parce que nous n'avons aucun stock. Chaque objet est une œuvre d'art unique. On m'a proposé d'ouvrir des magasins dans le monde entier, mais je refuse de travailler à grande échelle et je suis obligé de 'rationner' les commandes. Et comme, en plus, je ne saurais pas réaliser un objet qui ne me plaît pas, vous imaginez... » Ce qu'on remarque immédiatement chez cet homme au physique imposant, tête rasée et barbe noire proéminente, toujours vêtu d'une impeccable djellaba blanche, c'est son regard qui brille d'humour. C'est d'ailleurs l'avis de son épouse anglaise, Sarah : « La première chose qui m'a touchée chez lui, c'est son regard. Et son arme de séduction, c'est incontestablement son humour. Il a mille idées à la minute, et c'est parfois difficile de le suivre, mais je m'amuse beaucoup avec lui. » « Fan » de la première heure, Sarah a suivi son mari à Marrakech avec les trois aînés – depuis la famille s'est agrandie et se compose de six enfants -, et les débuts au Maroc n'ont pas été toujours faciles. Depuis que le succès a frappé à la porte, Yahya n'a pas changé d'un poil de barbe et tout ça ne lui est pas monté à la tête... « J'ai toujours su que ça allait marcher, avoue Sarah. Il a un destin exceptionnel, mais je ne suis pas sûre qu'il en soit conscient. »

Surmonter sa modestie

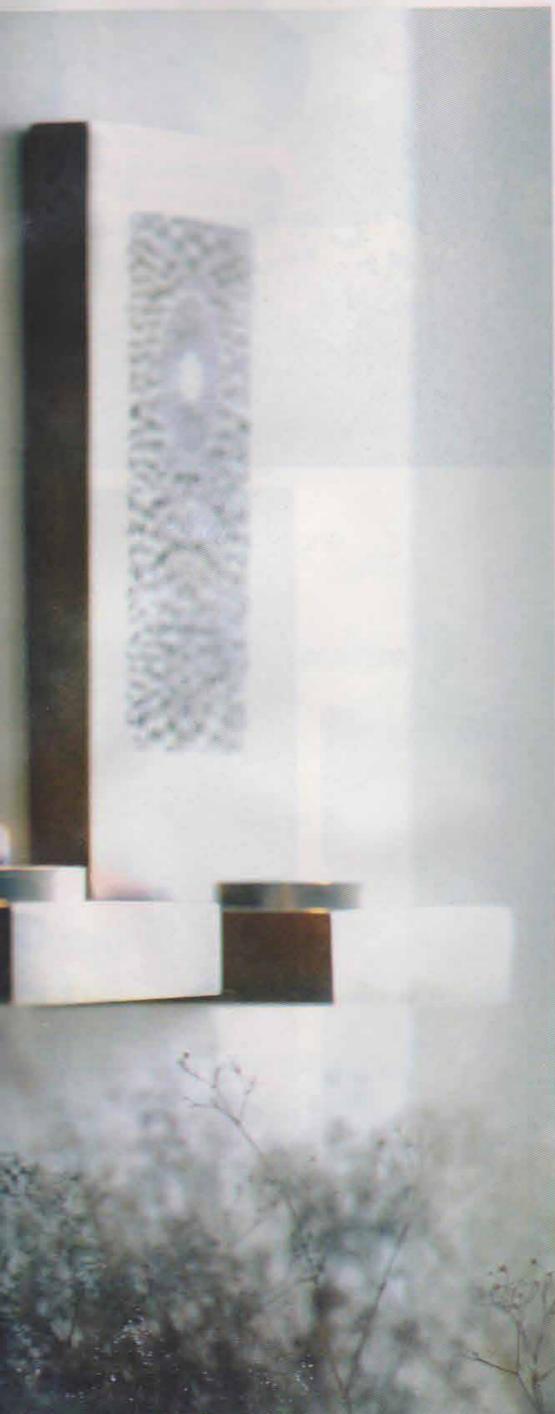
Sa philosophie, sa façon de vivre, de penser, de se tourner vers les autres, sans doute Yahya les tient-il de ses lectures. « Pendant longtemps j'ai été athée, explique-t-il. Et puis je me suis mis à étudier les différentes religions monothéistes. J'ai compris qu'au fond, les bases sont les mêmes. A la fin de la lecture du Coran, j'ai compris que l'Islam était la religion qui me correspondait le mieux. » Aujourd'hui si les créations de Yahya sont élevées au rang d'œuvres d'art, il a vraiment fallu batailler contre sa modestie



pour le convaincre de faire partie des « Talents à la carte », c'est-à-dire des six Marocains qui ont représenté leur pays au Salon Maisons et Objets à Paris. « Vous savez, la représentation ce n'est pas mon genre... »

Quand une dame de la Palmeraie lui a demandé de lui faire quasiment toute la déco de sa maison, Yahya a été surpris : « Je n'ai pas fait d'école, lui a-t-il répondu, et je ne suis pas designer ». Mais cela lui a donné une nouvelle idée : non seulement il allait s'occuper de décoration, mais il allait aussi créer l'environnement, la maison, son emplacement, dessiner

les jardins. Un projet ambitieux pour lequel il a carte blanche : « j'ai fait appel à des architectes, décorateurs, paysagistes, éclairagistes, qui vont ensemble réaliser ma vision artistique ! C'est une aventure extraordinaire qui m'excite beaucoup. Vous vous rendez compte ? Je vais pouvoir contrôler l'environnement. » Un brin mégalo ? Non, un « very british sense of humour... » Humour avec lequel il répond facilement à ceux qui trouvent ses créations hors de prix : « Vous avez raison, c'est cher. Et j'espère bien que j'aurai assez d'argent un jour pour m'offrir mes propres objets ! »



YAHYA : MON MARRAKECH...

Quelle a été ta première impression en arrivant à Marrakech ?

J'ai ressenti une forte émotion en voyant les cimes de l'Atlas enneigées.

Quel est l'endroit que tu aimes ici en particulier ?

Ma maison.

Tes amis qui arrivent de Londres, où les emmènes-tu en premier ?

Sur la place Djemaa El Fna. C'est la plus typique vitrine de Marrakech.

La ville change à vitesse grand V. Ça te plaît ?

Je trouve bien que la ville se développe, toute évolution me semble bonne. Mais attention : il ne faut pas que la ville perde son âme.

La maison de tes rêves, tu la construirais où ?

Dans la Palmeraie.

Quelle est, selon toi, la plus grande qualité des Marrakchis ?

La générosité.

Leur plus grand défaut ?

Ils ne savent pas dire non ! Alors ça génère des situations parfois difficiles à gérer. Mieux vaut dire non que de ne pas pouvoir tenir ses promesses.

Où emmènes-tu tes enfants pour une promenade week-end sympa ?

A l'Oukaïmedem.

Un plat marocain que tu aimes particulièrement ?

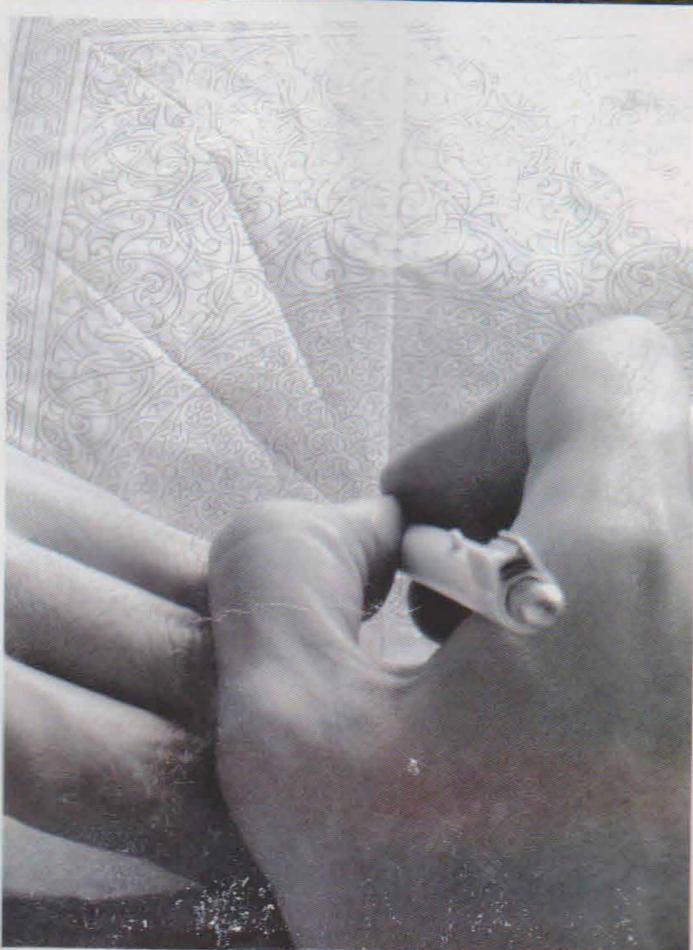
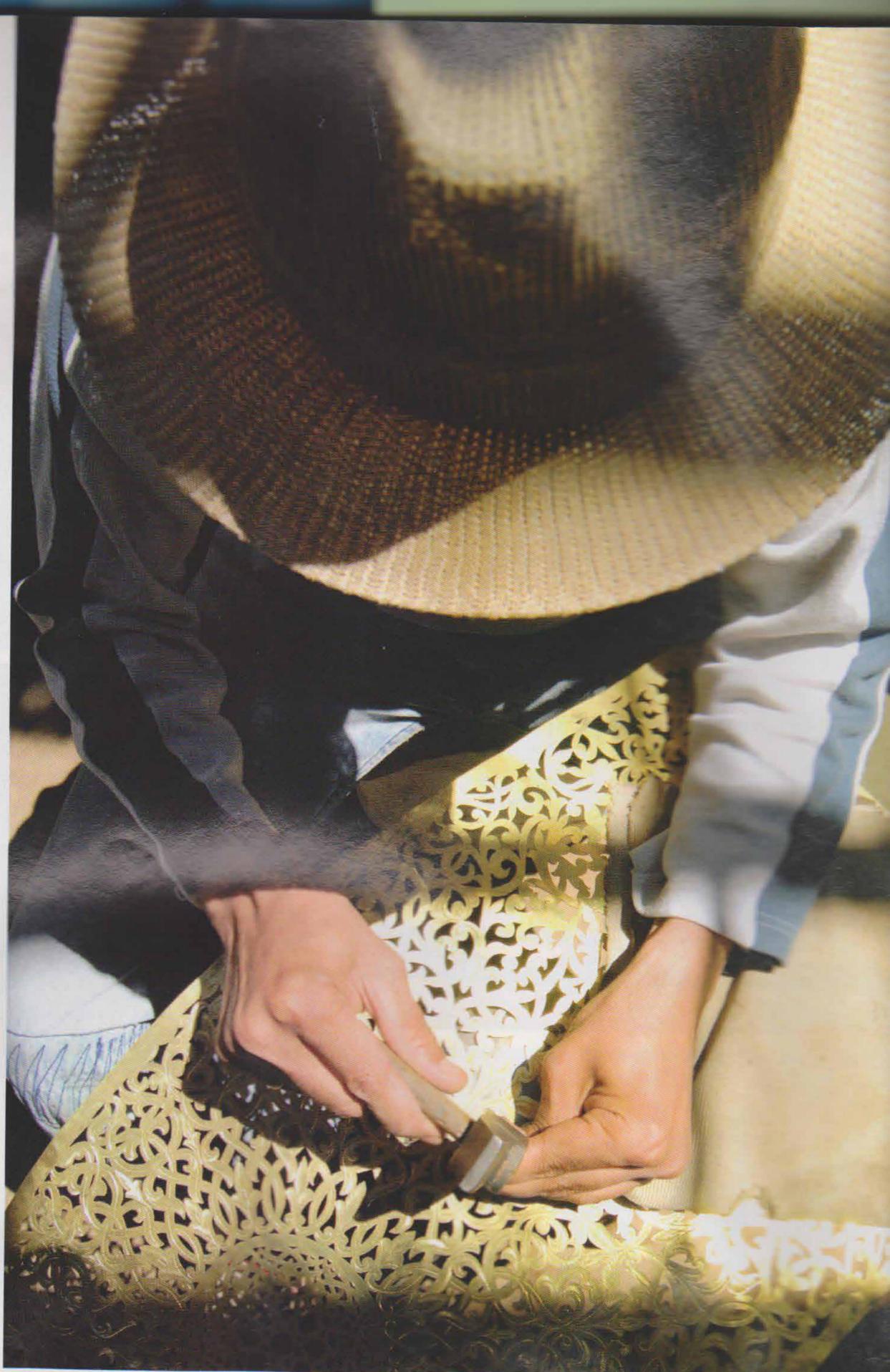
Le couscous !

Rentrer un jour à Londres, tu l'envisages ?

Non. En fait j'aimerais habiter Londres, Paris et Marrakech en même temps.

Tu es devenu 100% Marrakchi ?

Non. Je ne suis jamais 100% quelque chose. Je tiens à mes origines, même si d'une certaine façon, je suis « adopté » par Marrakech.



LE PETIT MONDE DE YAHYA

Quelle est la première chose à laquelle tu penses au réveil ?

Je pense à faire ma prière et tout de suite après, à mon café !

Si tu étais un animal, lequel ?

Un aigle.

Pourquoi ?

Parce qu'il n'a pas peur des autres oiseaux. Il préfère ne pas être un poulet et finir en bûche...

Si tu étais un personnage célèbre de l'histoire, lequel ?

Aucun en réalité. J'ai du mal à imaginer être quelqu'un d'autre.

Quel est ton défaut principal ?

Je suis trop honnête ! (rires)

Quelle qualité essentielle ?

L'amour je crois, et la patience.

Quel rêve que tu n'as jamais pu réaliser ?

Je suis jeune encore, non ? J'ai encore le temps pour réaliser mes rêves...

Qu'est-ce que tu regardes en premier chez une femme ?

Ses yeux.

Qu'est-ce que tu regardes en premier chez un homme ?

Ses yeux. On dit toujours que l'âme d'une personne se lit dans ses yeux.

Qu'est-ce qui pourrait te mettre vraiment en colère ?

L'injustice et l'intolérance.

Quel est ton dernier « coup de cœur » ?

Ma fille, ma petite dernière de 4 ans.

Quel est ton dernier « coup de gueule » ?

Personne ne me fâche presque jamais. J'ai oublié...

Si on te propose de défendre une cause humanitaire, ce serait laquelle ?

La cause qui a un rapport avec les enfants. La protection des enfants.

Si on te propose de changer de vie, que choisirais-tu ?

D'être un écrivain ou un philosophe. J'adore les mots et l'usage du langage.

Dans quel siècle tu aurais bien aimé vivre ?

Le prochain... (rires)

Le plus bel endroit que tu as vu dans le monde ?

Sans conteste le Cashmere. C'est exceptionnel, le paradis sur terre.

Quel est le plus joli compliment qu'on t'a fait ?

Ça, je ne vous le dirai pas... Je suis modeste.

Quelle est la critique qui t'a le plus touché ?

Je ne fais pas attention aux critiques.

Quel message tu voudrais laisser à tes petits-enfants ?

Ne perdez jamais votre sens de l'humour !

